

Histoire – Géographie : méthode pour les épreuves du bac général

Sommaire :

- L'explication d'un document d'histoire p 2 à 4
- La présentation d'un document p 5
- le croquis p 6 à 7
- la composition p 8 à 10
- l'étude d'un ensemble documentaire p 11 à 12

L'épreuve et les conseils généraux

L'épreuve du bac en Histoire – Géographie se déroule en 4 h. Elle comprend une épreuve majeure et une mineure. Si la majeure est en histoire – tirage au sort – la mineure est en géographie, et inversement.

La majeure vous propose 3 sujets au choix, en histoire comme en géographie : deux compositions et une étude d'un ensemble documentaire.

La mineure vous propose deux sujets au choix. En histoire ce sont deux commentaires d'un document ; en géographie deux croquis.

L'épreuve est notée globalement sur 20. Il n'y a pas une note distincte pour la majeure et une pour la mineure. Cependant, le correcteur peut de manière indicative, noter la majeure sur 12 et la mineure sur 8. Rien ne l'oblige à s'en tenir à ce barème. En aucun cas ce barème indicatif n'apparaît dans la note finale.

De même, vous pouvez consacrer 2 h30 à la majeure et 1 h 30 à la mineure. C'est une indication qui correspond à la longueur des sujets mais vous êtes libres de votre temps. Attention cependant à bien terminer les deux épreuves, majeure et mineure.

Le brouillon

Le brouillon est très utile mais il est souvent sous utilisé ou mal utilisé par les élèves. Il ne s'agit pas de rédiger au brouillon – sauf cas particuliers comme l'introduction de la composition – mais d'écrire des idées et de les structurer sous forme d'un plan. Lorsque cette réflexion est terminée vous passez à la rédaction sur la copie. Cela peut être relativement rapide car il n'y a plus à réfléchir.

Le sujet

Pour la composition, le croquis, l'étude de l'ensemble documentaire, il s'agit de répondre à un sujet. Le sujet, rien que le sujet mais tout le sujet, et cette remarque n'est pas de pure forme. Concrètement cela veut dire éviter le hors-sujet, soit parce que l'on s'est trompé en comprenant mal le sujet - prendre le temps de le lire et de l'analyser – soit parce que l'on a pas résisté à la tentation de dire des choses que l'on connaît, justes mais inutiles. Cela veut dire aussi qu'un lecteur qui lit votre devoir sans connaître le sujet doit pouvoir le retrouver. Si ce n'est pas le cas c'est que vous n'avez pas été assez précis.

Les connaissances

Elles sont nécessaires dans tous les exercices, y compris lorsqu'il y a des documents. Pas de connaissances – précises et justes -, pas de devoir correct. Il ne s'agit pas de bavarder vaguement, de remplir une copie, mais de raisonner, c'est à dire d'enchaîner des idées et des faits avec rigueur. Le correcteur ne note pas les copies au poids. Au contraire, une copie inutilement longue, ou vous cherchez à masquer l'absence de contenu, l'indispose.

Le correcteur

Évitez d'indisposer le correcteur. Cela veut dire qu'il faut impérativement rédiger dans un français correct, sans trop de fautes. Le devoir doit être propre et agréable à lire, c'est à dire aéré et structuré. Vous êtes l'avocat de votre travail et vous devez convaincre un correcteur – qui ne vous connaît pas au bac – de la qualité de votre production. Cela commence par la forme. La relecture est de ce point de vue un point important d'un devoir réussi. Elle implique une bonne gestion du temps et donc de l'entraînement.

